



CLASSIQUES  
GARNIER

CERRITO (Stefania), « *Pyrame et Thisbé* », in COLOMBO TIMELLI (Maria), FERRARI (Barbara) (dir.), *Nouveau Répertoire de mises en prose (suite). Récits brefs et autres genres (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15796-0.p.0277](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15796-0.p.0277)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2024. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

# PYRAME ET THISBÉ

(Stefania Cerrito)

## (A) la prose

- auteur : anonyme
- dédicataire : non mentionné
- datation : inconnue (xv<sup>e</sup> siècle ?)
- un fragment :

Göttingen, SuUB, Diplomatischen Apparat 10-E, Mappe XVII-21. xv<sup>e</sup> siècle ? Parchemin ; in-2 ; ce fragment correspond à une colonne et demie de largeur et une demi-colonne de hauteur (les colonnes lisibles correspondent à r<sup>b</sup> et v<sup>a</sup>, partie supérieure du feuillet), mesurant environ 200 x 200 mm ; pieds-de-mouche rouges et bleus ; inscriptions en allemand d'une main moderne, sans doute du xvii<sup>e</sup> siècle, qui témoignent de sa provenance de l'ancien Monastère de Hildewardeshausen (Hilwartshausen) ; la cote actuelle, XVII 21, figure en haut à droite. Les documents contenus dans le dossier XVII, dont ce fragment fait partie, sont datés du xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècle. Meyer 1894 (p. 504) signale toutefois que le critère chronologique du classement n'est pas toujours respecté ; la datation du fragment mérite une analyse plus attentive, et elle pourrait être antérieure. Meyer (p. 506) est également de l'avis que ce fragment faisait partie d'un gros ouvrage, mais il ne dit pas sur quels indices matériels il base son affirmation.

W. MEYER 1894, *Die Handschriften in Göttingen. Bd. 3. Universitätsbibliothek. Nachlässe von Gelehrten, Orientalische Handschriften. Handschriften im Besitz von Instituten und Behörden. Register zu Band 1-3*. Berlin, A. Bath, p. 504 (pour l'ensemble du dossier 10 E) et p. 506

Notice en ligne : *Monasterium.net*

### – organisation du texte

Le fragment contient une version inconnue d'un *Pyrame et Thisbé* en prose, ou un passage du Livre IV d'une rédaction supplémentaire de l'*Ovide moralisé* en prose (l'hypothèse que ce fragment se situe dans la tradition manuscrite de l'*Ovide moralisé* (version « brugeoise ») →, qui a été parfois formulée, est erronée). Les brefs passages conservés, transcrits ci-dessous, correspondent à la partie finale de la fable, soit la mort des amants (*Pyrame et Thisbé*, éd. de Boer 1911 et 1921, v. 854-939; *Ovide moralisé*, IV, v. 1084-1152). Une analyse comparée permettra de mieux situer ce texte dans la tradition.

À la fin, elle aperçut, par la lumiere de la lune, que c'estoit Pyrame que là gisoit, et comme elle se hastoit pour l'embracier, elle trouva que le sang de lui estoit tout espandu en la place où il estoit couchié, et que l'ame se departoit de son corps, dont elle fut merueilleusement esbahye. Lors devint premierement triste, et à la fin commença plourer et gemir tres dolouresement, et en plourant s'efforça par aucun temps, combien que en vain estoit, de lui secourir ne de retenir l'ame de lui par baisiers et embrassemens. Et comme elle ne peust traire parole de lui et sentist que les baisiers devant hier tant desirés estoient faillis, vilipendez et tournez en grief gemissemens, veist aussi son tres chier amy traire à la mort et, pour ce qu'il ne l'avoit mie trouvee, tantost disposa d'aller avec ly à laquelle cho... (f. r<sup>b</sup>).

... et gemissement, appella son amy par son nom, et lui pria qu'il regardast Tisbé sa chiere amy mourant, et qu'il attendist son ame, afin que ensemble alassent en quelconque lieu où elles estoient à aler. Merueilleuse chose est à dire, le deffaillant entendement du mourant senty et entendit le nom de la vierge tant amee, ne point ne lui volt denier la derreniere requeste qu'elle ly fist, car il ouvry ses yeulx grevez de la mort et regarda celle qui l'appelloit. Et ce fait, ficha tantost l'espee du jouvencel mort en sa poitrine et se coucha sur lui et, son sang espandu, l'ame d'elle ensuy l'ame du ja mort. Et ainsi ceulx que l'envieuse Fortune n'a point souffert estre joings et unis en amour plaisant, n'a peu deffendre que le maleureux sang d'eulx n'ait esté meslé ensemble. Qui sera ce qui n'ara compassion des deux josnes... ? (f. v<sup>a</sup>).

### (B) la source

Il nous est impossible de savoir, en l'état actuel, si ce *Pyrame et Thisbé* en prose dérive directement du poème du XII<sup>e</sup> siècle ou de l'*Ovide moralisé*, qui l'insère au livre IV.

Le poème compte environ 930 vers (le nombre varie légèrement selon les manuscrits), à la structure métrique complexe, car les passages narratifs en octosyllabes à rimes plates alternent avec des monologues qui se composent d'une série variable (deux à quatre, exceptionnellement cinq) d'octosyllabes sur la même rime, close par un dissyllabe qui introduit la rime de la série suivante (le *rythmus caudatus continens* des *Artes rhythmicæ*). Deux monologues sont formés par deux suites d'octosyllabes sur la même rime.

**trois manuscrits et un fragment** (sigles de de Boer) :

(1) Paris, BnF, fr. 837, f. 95<sup>v</sup><sup>b</sup>-99<sup>v</sup><sup>b</sup> (A) ; (2) Paris, BnF, fr. 19152, f. 98<sup>r</sup><sup>a</sup>-101<sup>r</sup><sup>a</sup> (B) ; (3) Berlin, SBB-PK, Hamilton 257, f. 15<sup>v</sup><sup>b</sup>-18<sup>v</sup><sup>b</sup> (C) ; (4) Paris, BnF, n.a.fr. 5094, f. 16-17 (fragment) ; de Boer attribue le sigle O à la version restituée de l'*Ovide moralisé*.

### éditions et traductions

- C. DE BOER 1911, *Pyrame et Thisbé. Texte normand du XI<sup>e</sup> siècle*, édition critique avec introduction, notes et index, Amsterdam, J. Müller
- C. DE BOER 1921, *Piramus et Thisbé. Poème du XI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Honoré Champion
- F. BRANCIFORTI 1959, *Piramus et Tisbé. Introduzione, testo critico, traduzione e note*, Firenze, Olschki
- R. CORMIER 1986, *Three Ovidian Tales of Love : Piramus et Tisbé, Narcisus et Dané, and Philomena et Procné*, edited and translated, New York – London, Garland [traduction basée sur l'édition Branciforti, revue et corrigée]
- E. BAUMGARTNER 2000, *Pyrame et Thisbé, Narcisse. Philomena. Trois contes du XI<sup>e</sup> siècle français imités d'Ovide, présentés, édités et traduits*. Édition bilingue, Paris, Gallimard [édition et traduction basées sur le ms A de l'*Ovide moralisé*]
- P. ELEY 2001, *Piramus et Tisbé, Edited and Translated*, Liverpool, University of Liverpool, Department of French [en ligne ; édition basée sur le ms A de l'*Ovide moralisé*, appelé R]
- C. NOACCO 2005, *Piramo e Tisbe*, Roma, Carocci [traduction basée sur l'édition de Boer]

*Ovide moralisé* ; début du XIV<sup>e</sup> siècle ; 72 000 vers, en couplets d'octosyllabes à rimes plates dans la version « commune », transmise par les mss ABDEG. La fable de *Pyrame et Thisbé* (Livre IV, v. 219-1169 ; allégorie v. 1170-1267), conserve la structure métrique originaire.

21 manuscrits (sigles de De Boer 1915, revus par Jung 1996) :

(1) Rouen, BM, 1044 (O-4) (A); (2) Rouen, BM, 1045-1046 (O-11 bis) (A<sup>1</sup>; Y<sup>4</sup> selon de Boer); (3) Lyon, BM, 742 (B); (4) Bruxelles, KBR, 9639 (D<sup>1</sup>); (5) Cambrai, BM, 973 (D<sup>2</sup>); (6) Paris, BnF, fr. 24306 (D<sup>3</sup>); (7) New York, PML, M-443 (anc. Fairfax Murray) (D<sup>4</sup> : lacune dans *Pyrame et Thisbé*); (8) Paris, BnF, fr. 24305 (D<sup>5</sup>); (9) Genève, BPU, fr. 176 (E<sup>1</sup>); (10) Vaticano, BAV, Reg. lat. 1480 (E<sup>2</sup>); (11) London, BL, Cotton Julius F-VII (E<sup>3</sup> : exclusivement table des rubriques); (12) Paris, BnF, fr. 373 (G<sup>1</sup>); (13) Paris, B. Arsenal, 5069 (G<sup>2</sup>); (14) Copenhague, KB, Thott 399 2° (G<sup>3</sup>); (15) Paris, BnF, fr. 871 (Y<sup>1</sup>); (16) Paris, BnF, fr. 872 (Y<sup>2</sup>); (17) London, BL, Add. 10324 (Y<sup>3</sup>); (18) Bern, BM, ms 10 (Z<sup>1</sup>); (19) Paris, BnF, fr. 374 (Z<sup>2</sup>); (20) Paris, BnF, fr. 870 (Z<sup>3</sup>); (21) Paris, BnF, fr. 19121 (Z<sup>4</sup>).

### édition

C. DE BOER 1920, *Ovide moralisé. Poème du commencement du quatorzième siècle publié d'après tous les manuscrits connus*, Amsterdam, Noord-Hollandsche Uitg., II, p. 18-39

### (C) histoire de la prose

Aucune édition imprimée de ce *Pyrame et Thisbé* en prose n'est aujourd'hui connue.

### (D) bibliographie

#### (1) édition

Aucune.

#### (2) bibliographie critique

W. VAN EMDEN 1973, « La légende de *Pyrame et Thisbé* : textes français des XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles », in *Études de langue et de littérature du Moyen Âge offertes à Félix Lecoy par ses collègues, ses élèves et ses amis*, Paris, Honoré Champion, p. 569-583

M.-R. JUNG 1996, « Les éditions manuscrites de l'*Ovide moralisé* », in *Cahiers d'Histoire des Littératures Romanes / Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*, 20, p. 251-274

P. OTZENBERGER 2023, *Aspects de la réception de l'Ovide moralisé (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) : réécrire, remanier, remodeler*, Thèse sous la dir. de M. Cavagna et Craig Baker, Université catholique de Louvain-la-Neuve